A close-up portrait of J. Krishnamurti, an elderly man with white hair, looking slightly to the right. The background is a warm, brownish-gold color.

J. Krishnamurti a Saanen 1961 – 1985

« Quand le moi
est totalement
absent, la beauté
est là »

J. Krishnamurti

14. 12. 2019 – 12. 04. 2020

Du mardi au dimanche 14.00 – 17.00

MUSEUM DER
LANDSCHAFT SAANEN

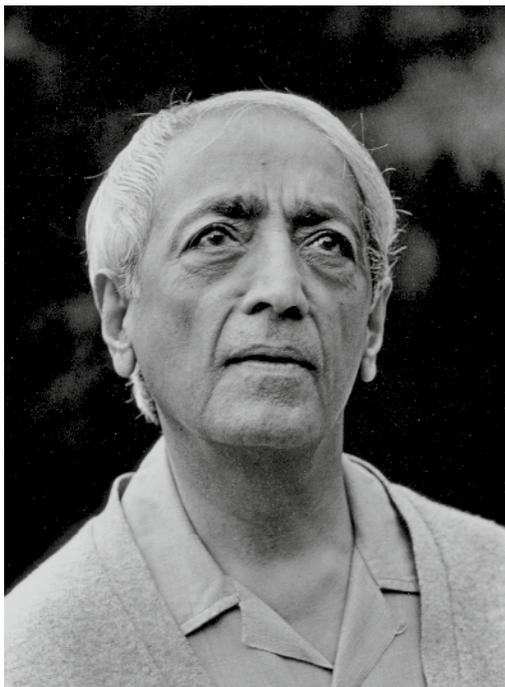


Photo de Mark Edwards © KFT

Jiddu Krishnamurti (1895–1986) est né de parents indiens, il a été éduqué en Angleterre et a donné des conférences dans le monde entier. Il a toujours affirmé n'appartenir à aucune caste, aucune nationalité ou religion et n'être lié à aucune tradition.

Tous ses enseignements ont été publiés dans plus de 75 livres, 2000 audios et 650 vidéos. A ce jour, plus de 4 millions d'exemplaires de ses livres ont été vendus, traduits en 22 langues. De même que le Dalaï Lama et Mère Theresa, Krishnamurti a été reconnu dans le Times Magazine comme l'un des cinq grands saints du XXème siècle.

Pendant 65 ans, Krishnamurti a parcouru le monde, s'adressant à de vastes audiences, et ce, jusqu'à la fin de sa vie à l'âge de 90 ans. Il rejeta toute autorité spirituelle ou psychologique, y compris la sienne. Il maintint qu'il est nécessaire pour les êtres humains de se libérer de leur conditionnement, héritage du passé, par une compréhension directe du fonctionnement de leur esprit. Cette connaissance de soi peut alors engendrer un profond changement dans la conscience humaine. Il était clair pour lui qu'aucune stratégie politique, sociale ou économique ne pourrait transformer ce monde chaotique et violent en une vie de bonté, d'amour et de compassion. Le monde ne peut être transformé que par une révolution intérieure totale, fruit d'une observation directe, et d'un "insight" profond.

La stature de philosophe religieux original imputée à Krishnamurti, a attiré nombre de penseurs traditionnels et non-traditionnels. Il a relié la science et la religion. Des chefs d'Etats, d'éminents scientifiques dont le physicien théorique David Bohm, des psychiatres, des psychologues, des leaders religieux et des intellectuels célèbres ont dialogués avec Krishnamurti. Etudiants, professeurs et des millions de gens de toutes origines sont venus l'écouter et ont lu ses livres. Krishnamurti employait un langage simple, dénué de tout jargon, permettant ainsi tant aux spécialistes qu'aux gens du commun, d'explorer la condition humaine, le champ de la pensée et du temps, et sur un plan plus profond, celui de la mort, de la création et du sacré.

Krishnamurti institua des fondations en Grande-Bretagne, en Inde, aux Etats-Unis et en Espagne, dans le but précis de préserver et protéger l'intégrité des enseignements et la dissémination de son oeuvre, sans que ces fondations ne représentent une quelconque autorité pour interpréter ou de déifier son enseignement ou sa personne.

Il fonda aussi des écoles en Inde, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, dont la mission essentielle est d'explorer sa vision holistique de l'éducation. A ce propos il écrivit : « Assurément, une école est un lieu où l'on se penche et l'on apprend sur la totalité, la plénitude de la vie. L'excellence académique y est absolument nécessaire, mais une école implique bien plus que cela. » Une telle éducation se préoccupe de l'épanouissement de l'être humain dans sa totalité, dans la plénitude et la liberté. Cela signifie l'éveil de la sensibilité, de l'affection et de l'intelligence. Au-delà du simple talent et des aptitudes académiques et techniques : Il s'agit d'apprendre l'art de vivre, et non seulement le moyen de gagner sa vie.

Il créa également des centres d'études pour ceux qui souhaitent approfondir et partager avec d'autres leur questionnement sur son enseignement, dans un esprit totalement non sectaire, de recherche intérieure, et d'intérêt universel.

Il a dit à propos de son travail : « Aucune croyance n'est exigée, aucune adhésion, aucun culte, aucune persuasion dans quelque direction que ce soit ne sont requis, ainsi nous pouvons nous rencontrer sur la même plateforme, le même terrain, au même niveau. Et ensemble nous pouvons alors observer le phénomène extraordinaire de l'existence humaine. »

*adapté d'une introduction par
Kishore Khairnar, KFI*

J. Krishnamurti à Saanen 1961–1985

Été 1961: Krishnamurti (K) rejoignit Vanda Scaravelli à Genève, puis tous deux se rendirent à Gstaad où cette dernière avait loué une vaste maison meublée, le Chalet Tannegg, où elle l'emmena ensuite à chaque été. Une petite réunion avait été organisée pour lui au Landhaus, dans les environs du village de Saanen. Cette première réunion fut suivie par neuf autres entre le 25 juillet et le 13 août. Le Landhaus pouvait accueillir environ 350 personnes et faisait salle comble à chaque fois, avec pas moins de 19 nationalités représentées. Le 27 juillet, Aldous Huxley et sa seconde épouse arrivèrent à Gstaad et s'installèrent au Palace Hôtel durant une dizaine de jours. Ils allèrent plusieurs fois écouter Krishnamurti. ... « Parmi les choses les plus impressionnantes que j'aie jamais entendues », dixit Huxley.

Au Chalet Tannegg, le 11 août, un comité officiel vit le jour, dans le but d'inviter K à revenir donner des conférences à Saanen en 1962, et les années suivantes, et aussi afin d'organiser ces rencontres qui devaient attirer d'année en année, toujours plus de monde. Madame Safra, qui vivait au Chalet Isabelle à Gstaad – où K. séjourna en sa compagnie en 1957 – veilla à ce que la domiciliation du Comité y soit légalisée conformément à la loi suisse. Les participants toujours plus nombreux, trouvèrent à se loger tant bien que mal, dans le village, le camping ou les villages avoisinants.

Été 1962: eut lieu la seconde rencontre de Saanen, cette fois-ci sous une tente comportant un dôme préfabriqué dessiné par l'architecte américain Buckminster Fuller. Elle pouvait abriter environ 900 personnes, et fut érigée sur un terrain d'aviation militaire loué pour l'occasion, du 22 juillet au 12 août. Une dizaine de rencontres s'y tinrent. Elles furent suivies par une série de discussions en petit groupe à l'hôtel Bellevue.

Durant l'été 1963, K donna 10 conférences sous la même tente à dôme, mais située cette fois sur le bord de la rivière la Sarine – le site où devaient se tenir les années suivantes, toutes les rencontres de Saanen. Le désavantage de ce site [devenu terrain de football après la mort de K] était qu'il se situait près d'une ligne de chemin de fer et que K devait s'interrompre à chaque passage du train, à cause du bruit (3 fois à chacune de ses conférences qui duraient en général une heure).

Les conférences furent à nouveau suivies par une semaine de discussions quotidiennes en petit groupe, à l'hôtel Bellevue. Les Yehudi Menuhin et leurs enfants

en séjour à Gstaad vinrent déjeuner au chalet Tannegg, ainsi que Charles et Anne Lindbergh.

Été 1968: la tente à dôme usée, fut remplacée par un pavillon couvert de plastique ondulé, avec une terrasse où l'on pouvait s'asseoir et des fenêtres en toile de nylon assurant une meilleure aération.

En 1976 les étudiants et éducateurs de Brockwood Park commencèrent à en-

registrer les conférences. En 1984 le chalet Tannegg fut vendu (et détruit par la suite), alors Vanda scaravelli et Mary Zimbalist (amie et assistante personnelle de K) louèrent un autre chalet, le chalet Horner, à Schönried ... où K, qui regrettait le chalet Tannegg après tant d'années, poursuivit néanmoins ses promenades habituelles l'après-midi, à travers bois jusqu'à la rivière Turbach. Chaque fois qu'ils arrivaient à l'orée du bois, K demandait à voix haute: « pouvons-nous entrer? ».

En été 1985, K logea au chalet l'O Perrevoué à Rougemont, loué pour lui par Friedrich Grohe. Cet été là, un air d'euphorie régnait, peut-être à cause du temps magnifique; la foule était plus nombreuse que jamais. Au début de la dernière conférence, il fut annoncé qu'après 25 ans, il n'y aurait plus de rencontres à Saanen.

Deux jours plus tard, à la dernière session de questions- réponses, K. parla avec intensité: « Pendant ces trois semaines, nous avons eu les journées les plus merveilleuses, de splendides matinées, de superbes soirées, des ombres qui s'étiraient et des vallées d'un bleu profond, un ciel bleu limpide et la neige. Un été qui n'a jamais eu son pareil. Donc les montagnes, les vallées, les arbres et la rivière nous disent au revoir. »



*Rencontres de Saanen, juillet 1985, sous la tente
Photo de Mark Edwards © KFT*

*Abrégé et tiré des The Years of Fulfilment et The Open Door volumes 2 et 3
de la biographie de Krishnamurti par Mary Lutyens*

Krishnamurti Philosophenweg



Quand nous disons que nous voyons un arbre,
une fleur, ou unepersonne,
– voyons-nous effectivement l'arbre,
ouvoyons-nous l'image que ce mot a créée?

Talk 3, Rishi Valley, 11 November 1967



La façon dont vous percevez est ce que vous êtes.

The Urgency of Change, 'What Is'



L'intelligence n'est pas personnelle, elle n'est pas
le fruit d'un argument,
d'une croyance, d'une opinion ou d'un raisonnement.
L'intelligence se manifeste quand le cerveau découvre sa faillibilité,
quand il découvre ce dont il est capable, ou pas.

The Awakening of Intelligence, p. 412



La beauté est cet état dans lequel l'esprit a abandonné
le centre du soi
dans la passion de la simplicité.

Life Ahead, pp. 21–22



La sécurité créée par la pensée
n'est pas la sécurité.
C'est là une vérité absolue.

Talk 4, Saanen, 20 July 1975



Quand le moi est absent, totalement, il y a beauté.
Dès lors, notre relation
à la nature change complètement;
la terre devient précieuse, chaque arbre, chaque feuille,
tout fait partie de cette beauté – mais l'homme détruit tout.

The Wholeness of Life, pg. 197



Comme il est essentiel qu'il y ait au moins Quelques-uns qui n'appartiennent à aucun groupe, à aucune race particulière, à aucune religion ou société spécifique.

Talk 5, Ojai, 11 June 1944



Quand vous observez attentivement, avec application, il n'y a rien à apprendre ; il n'y a que ce vaste espace, ce silence et ce vide, tout cela étant une énergie qui consume tout.

Krishnamurti to Himself, 19 April 1983



Quand l'esprit se rend compte des limites, de l'étroitesse,
de la finitude de la pensée,
alors seulement peut-il poser la question :
qu'est-ce que la vérité ?

On Nature and the Environment, p. 62; from a talk in Saanen, 13 July 1975



Comprendre toute la nature du piège,
c'est en être délivré ;
personne, aucun système,
aucune croyance ne peut vous libérer.

Commentaries on Living: Third Series | 'Voyage on an Uncharted Sea'



Pourquoi la pensée ne se rend-elle pas compte qu'elle est mécanique?

Fire in the Mind, p. 68



Vous ne pouvez capter l'immensurable. Vos mains, votre esprit, tout votre être doivent être tranquilles, totalement immobiles afin de le recevoir. Vous ne pouvez le rechercher car vous ignorez sa nature.

Collected Works XI, Madras, 6 December 1959

Des citations de Krishnamurti plus longues



Krishnamurti parlant avec le Physicien théorique David Bohm · Photo de Mark Edwards © KFT

Supposons que vous n'ayez jamais lu un livre religieux ou psychologique et que vous ayez à découvrir le sens, la signification de la vie. Comment vous y prendriez-vous? Supposons qu'il n'y ait ni maître, ni organisations religieuses, ni Bouddha, ni Christ, et qu'il vous faille commencer par le commencement. Comment vous

y prendriez-vous ? Il vous faudrait tout d'abord comprendre votre processus de penser, n'est-ce pas ? – et ne pas vous projeter, vos pensées, dans le futur et créer un Dieu qui vous convienne ; ce serait trop puéril. Il vous faudrait donc d'abord comprendre votre processus de penser.

The First and Last Freedom, p. 155

Je ne sais si, pour chacun d'entre-nous, il est clair que nous vivons dans un état de contradiction. Nous parlons de paix et nous préparons la guerre. Nous parlons de non-violence et sommes fondamentalement violents. Nous parlons d'être bons et ne le sommes pas. Nous parlons de l'amour et sommes plein d'ambition, de compétitivité, d'efficacité impitoyable. Il y a donc contradiction. ... Toute pensée, toute expérience, tout savoir est inévitablement partial ; par conséquent la pensée ne peut résoudre les nombreux problèmes qui nous assaillent. Vous pouvez essayer de raisonner logiquement, sainement à propos de ces nombreux problèmes, mais si vous observez votre propre esprit, vous verrez que votre mode de penser est conditionné par les circonstances. ... Il n'y a donc pas de liberté de penser. Mais nous pouvons commencer à découvrir une liberté qui n'est pas un processus de penser et dans laquelle l'esprit est simplement conscient de tous ses conflits et de toutes les influences qui le heurtent.

The Collected Works XI, p. 337

Dans quel état se trouve l'esprit quand il sait qu'il est conditionné et qu'il réalise que tout effort dans le but de se déconditionner relève encore du conditionnement? Dès lors, quand vous dites «je sais que je suis conditionné», le savez-vous vraiment, ou n'est-ce qu'une affirmation verbale? Est-ce aussi intense que ce que vous ressentez à la vue d'un cobra? Quand vous voyez un serpent et savez que c'est un cobra, il y a alors immédiatement une action non préméditée; et quand vous dites «je sais que je suis conditionné» cela a-t-il la même signification vitale que lors de votre perception du cobra?

The Collected Works X, p. 158

Ressentir les choses avec grandeur, profondeur, de façon pénétrante est très difficile pour la plupart d'entre nous, car nous avons tant de problèmes. ... J'emploie le mot «ressentir» dans le sens d'être sensible à la courbe d'une branche, à la saleté, à la boue sur la route, être sensible à la douleur d'un autre, être dans un état d'extase à la vue d'un coucher de soleil. Cela n'est pas du sentiment, de simples émotions. L'émotion et le sentiment ou la sentimentalité peuvent se commuer en cruauté, peuvent être utilisés par la société; et là où il y a sentiment, sensation, on devient alors esclave de la société. Mais il faut avoir de grandes sensations. La sensation de beauté, d'une parole, le silence entre deux mots, et la perception claire d'un son ... seuls les sentiments rendent l'esprit hautement sensible.

The Collected Works XV, pp. 6-7

Pour moi, il n'y a que perception, c'est-à-dire voir immédiatement une chose comme étant fausse ou vraie. Cette perception immédiate de ce qui est faux et de ce qui est vrai est le facteur essentiel – pas de l'intellect avec son raisonnement basé sur ses stratagèmes, son savoir, ses engagements. Il vous est parfois arrivé de voir immédiatement la vérité d'une chose, comme la vérité que vous ne pouvez appartenir à quoi que ce soit. C'est cela la perception: voir immédiatement la vérité de quelque chose, sans analyse, sans raisonnement, sans tout ce que crée l'intellect pour retarder la perception. Cela diffère complètement de l'intuition qui est un mot dont nous nous servons avec verve et facilité ... Vous devez avoir la capacité d'analyser; vous devez avoir un esprit de qualité, acéré pour pouvoir raisonner, mais un esprit qui se limite au raisonnement et à l'analyse est incapable de percevoir ce qui est vrai.

The Collected Works XI, pp. 217-218

La compassion n'a pas de difficultés à se manifester quand le cœur n'est pas empli des stratagèmes de l'esprit. C'est l'esprit qui détruit l'amour par ses demandes et ses peurs, ses attachements et ses dénis, ses résolutions et ses exigences. Et comme il est difficile d'être simple à propos de tout cela ! Vous n'avez pas besoin de philosophie et de doctrine pour être doux et bon. ... La générosité provient d'une autre source, une source qui dépasse toute mesure.

Commentaries on Living,
2nd Series, p. 223



© Asit Chandmal

Si vous avez suivi cette recherche sur ce qu'est la méditation et avez compris tout le processus de penser, vous découvrirez que l'esprit est complètement immobile. Il n'y a dans cette immobilité totale de l'esprit ni témoin, ni observateur et par conséquent aucun expérimentateur ; il n'y a aucune entité accumulant de l'expérience, laquelle relève de l'activité d'un esprit égocentrique. Ne dites pas « C'est le samadhi » – ce qui n'a aucun sens parce que vous vous

êtes contenté de le lire dans un livre et ne l'avez pas découvert par vous-même. Il y a une grande différence entre le mot et la chose. Le mot n'est pas la chose ; le mot porte n'est pas la porte. Donc méditer consiste à purger l'esprit de son activité égocentrique. Et si l'on a été aussi loin que cela en méditation, on trouvera le silence, un vide total. L'esprit est non-contaminé par la société ; il n'est plus sujet à quelque influence ni à quelque pression ou désir que ce soit. Il est complètement seul, et étant seul il est intact, il est innocent. Par conséquent il existe une possibilité que ce qui est intemporel, éternel, se manifeste

The Collected Works X, p. 229

Fondations Krishnamurti



J. Krishnamurti créa plusieurs fondations* sur trois continents, afin d'organiser de son vivant des causeries, des discussions de groupes, des séminaires et des rencontres. Ces fondations demeurent responsables de l'édition, de la traduction et de la publication de ses livres, et de la préservation des enregistrements audio et vidéo des 'enseignements' tenus à disposition du public sur des supports techniques courants. En 1973 il écrivit: «Les fondations ne devront aucunement permettre que s'établisse un quelconque esprit sectaire au sein de leurs activités. Les fondations ne créeront aucun lieu de vénération, tant autour des enseignements que de la personne».

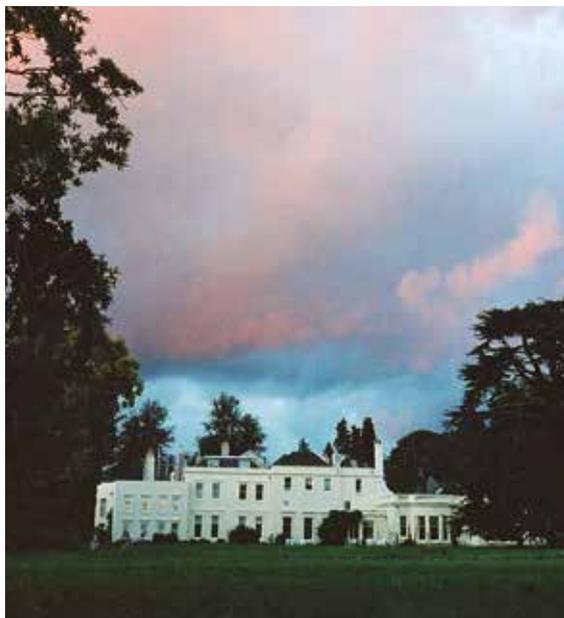
Les multiples écoles que fonda Krishnamurti fonctionnent aussi sous les auspices des fondations. Il écrivit : «Il est fermement établi que dans ces écoles les enseignements, qui ne sont d'aucune façon sectaires – j'insiste sur ce point – doivent être vécus à la fois par le professeur et l'étudiant. Les écoles sont importantes, car elles pourraient engendrer un esprit humain totalement différent».

* KFI, basée à Chennai, Inde – 6 écoles · KFT, basée à Brockwood Park en Angleterre – 1 école · KFA, basée à Ojai, Californie – 1 école · FKL, basée, en Espagne

Ecole de Brockwood Park

Fondée en 1969 par Krishnamurti, l'école de Brockwood Park* se situe à 65 miles (100 km) au sud-ouest de Londres, dans la magnifique campagne du Hampshire. Comptant 75 élèves âgés de 14 ans et plus, de 20 nationalités différentes, elle donne le sentiment non pas d'un pensionnat typique, mais plutôt d'une grande famille multiculturelle. Il y règne une atmosphère de sécurité et d'amicale égalité. Adultes et jeunes prennent part ensemble aux décisions quotidiennes et à l'entretien des terrains et bâtiments. Le fait de travailler ainsi ensemble nourrit un esprit de responsabilité, de coopération et d'affection.

Brockwood veille à ce que les effectifs d'élèves et d'enseignants dans les classes soient limités, de sorte à optimiser l'attention, la communication et l'apprentissage. Les étudiants travaillent avec les enseignants à individualiser les programmes d'étude, créant parfois leurs propres classes, veillant ainsi à ce qu'ils soient vraiment impliqués dans tout leur processus d'éducation. Parallèlement aux études académiques qui peuvent mener, si nécessaire, aux examens de « A-level », ce processus met l'accent sur l'exploration sensible de la manière dont vivent en fait élèves et enseignants – et toute l'humanité. Cela inclut une réflexion sur ses



propres pensées, sentiments et actes, comme sur ceux d'autrui. Nombreux sont celles et ceux qui trouvent cela libérateur, car progresser en connaissance et en compréhension de la conscience et du comportement humain peut amener une réponse plus pleinement créative à l'immense potentiel de la vie.

* et dorénavant « Inwoods Small School », petite école qui accueille 45 jeunes enfants locaux

Le Centre Krishnamurti, Brockwood Park

Après avoir établi plusieurs écoles sur trois continents, Krishnamurti commença à envisager la création d'un lieu d'étude pour adultes. Ce devait être un centre de calme et de paix, une source où celles et ceux qui, s'intéressant à ses enseignements, pourraient étudier et réfléchir en profondeur aux questions fondamentales de l'existence, à l'abri des distractions quotidiennes de la vie.



Le Centre Krishnamurti de Brockwood Park, qui ouvrit en 1987, est beau, simple et confortable. Niché dans un environnement paisible, il est ouvert aux personnes désirant une retraite individuelle ou en groupe, et ce tout au long de l'année, janvier excepté. La durée d'un séjour va de trois nuits à deux semaines, des visites d'un jour étant aussi possibles. Il n'y a ni guide, ni activité structurée, à l'exception chaque année de quelques weekends thématiques et retraites d'étude avec facilitateur. Les hôtes peuvent organiser leur propre programme d'étude, ayant accès aux livres, aux enregistrements audio/vidéo, disponibles à la bibliothèque en anglais et en de nombreuses autres langues. Ils/elles peuvent évidemment aller se promener et prendre part à des dialogues informels avec d'autres personnes. Il incombe à chacune et chacun de prêter intensément son attention et ses soins à cette fascinante recherche.

L'essence de l'Enseignement de Krishnamurti

L'essence de l'enseignement de Krishnamurti se trouve dans sa déclaration de 1929, où il dit

***«la Vérité est
un pays sans chemin.»***

Nulle organisation, croyance, nul dogme, prêtre ou rituel, aucun savoir philosophique, aucune technique psychologique ne permet à l'homme de s'en approcher. Il doit la découvrir dans le miroir de la relation, par la compréhension du contenu de son propre esprit, par l'observation et non par l'analyse introspective ou la dissection mentale.

L'homme a édifié en lui une barrière de sécurité faite d'images – religieuses, politiques, personnelles. Elles prennent vie sous forme de symboles, d'idées et de croyances.

Le poids de ces images opprime la pensée de l'homme, ses relations, sa vie de tous les jours. Ces images sont les racines de nos problèmes, car elles séparent l'homme de l'homme. Sa perception de la vie est pétrie de concepts arrêtés d'avance. Le contenu de cette conscience est toute son existence. Ce contenu est commun à toute l'humanité.

Un individu est un nom, une forme et la culture superficielle qu'il assimile de la tradition et de son environnement. La nature unique de l'homme ne réside pas dans cet aspect superficiel, mais dans une liberté totale à l'égard du contenu de sa conscience, laquelle est commune à tous les êtres humains. Il n'est donc pas un individu.

La liberté n'est pas une réaction ; la liberté n'est pas un choix. C'est la prétention de l'homme de se croire libre parce qu'il a le choix. La liberté est pure observation, non dirigée, sans crainte de punition, sans désir de récompense. La liberté n'a pas de motif ; la liberté n'est pas au bout de l'évolution de l'homme, mais se tient dans le premier pas de son existence. Par l'observation, on commence à découvrir le manque de liberté. La liberté se révèle dans l'attention vigilante et sans choix que l'on porte à son existence quotidienne et à ses activités.

La pensée est temps. La pensée est née de l'expérience et du savoir, qui sont inséparables du temps et du passé. Le temps est l'ennemi psychologique de l'homme. Notre action s'appuyant sur le savoir, et donc sur le temps, l'homme est en permanence l'esclave du passé. La pensée étant toujours limitée, nous vivons constamment dans l'effort et le conflit. Il n'y a pas d'évolution psychologique.

Si l'homme perçoit le mouvement de ses propres pensées, il verra la scission entre le penseur et la pensée, l'observateur et l'observé, l'expérimentateur et l'expérience.

Il découvrira que cette scission est une illusion. Alors ne demeure que la pure observation qui est vision directe, sans aucune ombre de passé ou de temps. Cette vision pénétrante et intemporelle produit une transformation radicale et profonde dans l'esprit.

La négation totale est l'essence du réel. Quand il y a négation de toutes les choses que la pensée a produites psychologiquement, alors seulement est l'amour, qui est compassion et intelligence.

J. Krishnamurti, 1980





Un coin pour Krishnamurti, juillet 2019

Pour informations locales

Friedrich Grohe
Chalet Solitude
Chemin des Mourets 5
1659 Rougemont
Switzerland

fgrohe1@gmail.com
friedrichgrohe.com

Pour informations générales

Krishnamurti Foundation Trust
Brockwood Park
Bramdean, Alresford
Hampshire SO24 0LQ
United Kingdom

kfoundation.org
jkrishnamurti.org

*Sauf indication contraire, les photos sont de Friedrich Grohe
Traduction française effectuée par Jean-Michel Maroger et Doris Stucki*